

Médecine en Chine

Les docteurs chinois aiment beaucoup les spécialités et s'occupent exclusivement des traitements de certaines maladies. Il y a des médecins pour les maladies qui proviennent du froid, et d'autres pour celles qui sont causées par le chaud.

Les uns pratiquent l'acupuncture, d'autres raccommodent les membres cassés. Il y a enfin des médecins pour les enfants, des médecins pour les femmes, des médecins pour les vieillards. Il

en est qu'on nomme *sueurs de sang*, et qui fonctionnent comme des ventouses vivantes ; ils apposent hermétiquement leurs lèvres sur les tumeurs et les abcès des malades ; puis, à force d'aspirer, ils font le vide et les sangs des humeurs jaillissent en abondance dans leur bouche. Nous avons eu l'occasion de voir à l'œuvre un de ces vampires, et nous n'oublierons jamais le spectacle rebutant que présentait cette face hideuse collée aux flancs d'un malheureux qu'elle semblait dévorer. La cure des

yeux, des oreilles et des pieds est ordinairement réservé aux barbiers qui jouissent, on outre, dans les provinces du Midi, du privilège de faire la pêche aux grenouilles. Quoique soit la spécialité des médecins chinois, on en voit très peu qui deviennent riches en exerçant leur art ; ils vivent au jour le jour, comme ils peuvent, et rivalisent ordinairement de privations et de misère avec leurs confrères les maîtres d'école.

(Gaz. méd. d'Orient.)

La Science Vulgarisée

La chute d'un sou et d'un morceau de papier

Voilà un sou, et un morceau de papier que je découpe de manière à lui donner la forme de la pièce de monnaie ; je laisse tomber les deux objets, en les plaçant l'un à côté de l'autre : le sou arrive à terre bien avant le papier (fig.

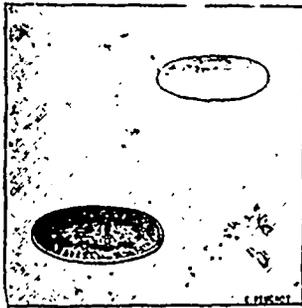


Fig. 1. Chute d'un sou et d'une rondelle de papier

Casser une noix par la chute d'un couteau

Vous piquez légèrement un couteau pointu à la partie supérieure d'une noix en bois, de façon à ce qu'en donnant un coup de poing sur le chambranle le couteau tombe. Si une noix est placée sous la verticale, au point même où le cou-

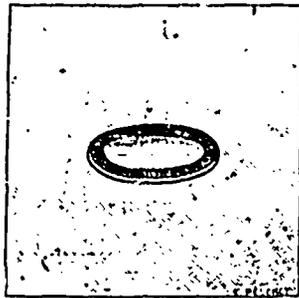


Fig. 2. Chute des mêmes corps avec le papier posé sur le sou

on voit le couteau disposé au-dessus de la noix, à droite le verre qui sert à déterminer les positions des deux objets.

La boulette de mie de pain indéformable

Pétrissez entre vos doigts une grosse

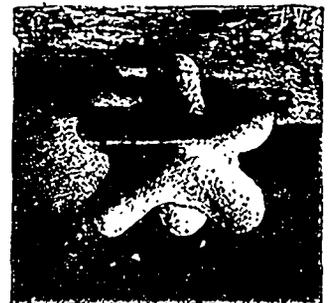


Fig. 4. Boulette de mie de pain modelée, pour la démonstration de l'élasticité des corps



Fig. 3. Expérience sur la chute des corps

1). Je pose le disque de papier sur la face supérieure de la pièce, que je laisse tomber dans sa position horizontale : les deux objets arrivent alors en même temps à la surface du sol (fig. 2). Le papier, en contact avec le sou, s'est trouvé préservé de l'action de l'air.

Le poids des corps n'est pour rien dans leur chute ; c'est l'air seul qui les empêche de tomber avec la même vitesse.

teu touchera le sol, elle sera cassée infailliblement. Mais comment déterminer ce point ?

On mouille avec un verre plein d'eau la partie inférieure du couteau ; une goutte ne tarde pas à s'en détacher, il faut mettre la noix à l'endroit même où elle tombe.

La figure No 3 représente la manière d'exécuter l'expérience ; à gauche

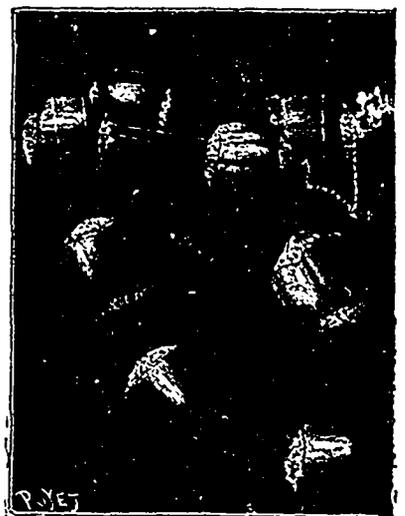


Fig. 5. Collier de noisettes traversées par des cheveux.

boulette de mie de pain bien tendre, de manière à lui donner la forme hérissée de saillies que représente la figure 4 en grandeur d'exécution. Vous placez cet objet sur une table de bois, et vous frappez dessus à grands coups de poing. Impossible de déformer la boulette. Si forts que soient donnés les coups, la matière élastique, un instant aplatie, reprend toujours sa forme primitive.